

AFM TÉLÉTHON



TOUS GÉNÉRATION
TÉLÉTHON

2-3 DÉC. 2016

SUR LES CHAINES DE FRANCE TÉLÉVISIONS ET PARTOUT EN FRANCE

LE COMBAT DES PARENTS
LA VIE DES ENFANTS



GÉNÉRATION TÉLÉTHON, UN TREMPLIN POUR L'AVENIR

En 1987, avec le 1^{er} Téléthon, et au nom de nos enfants, notre ambition était d'inventer les thérapies du futur pour soigner des maladies génétiques rares que l'on disait incurables, de faire que nos enfants deviennent des citoyens à part entière et que nos maladies ne soient plus ignorées et délaissées par la science et la médecine.

Aujourd'hui et demain, notre ambition est de transformer ces premières avancées en traitements efficaces, disponibles pour les malades, et permettre ainsi aux générations qui naissent aujourd'hui de connaître le sens du mot guérir !

GRÂCE À VOUS, NOUS AVONS :

- réalisé une 1^{ère} mondiale avec la publication des **cartes du génome humain** utilisées par les chercheurs du monde entier
- contribué à la **découverte de centaines de gènes** responsables de maladies
- fait **reculer l'errance diagnostique**

AVEC VOUS, NOUS AVONS :

- amélioré la qualité et l'**espérance de vie** des malades
- permis aux enfants malades de devenir des **jeunes adultes, acteurs de notre société**
- sorti de l'oubli les **maladies rares** et les 3 millions de personnes concernées

POUR VOUS, NOUS AVONS :

- impulsé le développement de **thérapies innovantes**
- contribué aux **premières victoires de la thérapie génique** contre des maladies du système immunitaire (bébés-bulle), du cerveau, du sang, de la vue...
- fait émerger une **médecine nouvelle** au bénéfice du plus grand nombre

GRÂCE À VOUS, AVEC VOUS, NOUS ALLONS :

- accélérer l'**innovation thérapeutique**
- développer et produire des **biothérapies innovantes**
- transformer ces **candidats-médicaments** en traitements

1986
Découverte du gène de la myopathie de Duchenne

1987
1^{er} Téléthon sur et en partenariat avec Antenne 2

1988
Création d'un nouveau **métier** pour accompagner les malades au quotidien. 160 professionnels Référents Parcours de Santé aujourd'hui partout en France

1990
Création du laboratoire Généthon. «usine» à traquer les gènes

1992/96
Publication par Généthon des 1^{ères} cartes du génome humain

1996
Création de l'Institut de myologie, centre d'expertise sur le muscle

2000
Des bébés-bulle, atteints d'un déficit immunitaire sont traités avec succès par thérapie génique

2001
Création de la Plateforme Maladies Rares rassemblant les 6 principaux acteurs français et européens du combat contre les maladies rares

2005
Création du laboratoire I-Stem, fer de lance de la recherche sur les cellules souches

2012
Lancement de l'Institut des Biothérapies = 600 experts pour accélérer la mise à disposition des traitements

2013
Généthon Bioprod, le centre de production pharmaceutique de Généthon, lance sa 1^{ère} production de candidats-médicaments de thérapie génique

2015
Ouverture de l'Institut I-Motion dédié aux essais cliniques de thérapies innovantes pour les enfants atteints de maladies neuromusculaires

MON FILS PARTICIPE À UN ESSAI CLINIQUE.

IL Y A 30 ANS, RIEN N'EXISTAIT.

DELPHINE ET STÉPHANE SONT LES PARENTS DE LÉO, 10 ANS, QUI EST ATTEINT DE LA MYOPATHIE DE DUCHENNE. SES MUSCLES S'ATROPHIENT PROGRESSIVEMENT. MAIS IL VIENT D'ENTRER DANS UN ESSAI CLINIQUE QUI REDONNE UN IMMENSE ESPOIR À TOUTE LA FAMILLE.

GÉNÉRATION
TÉLÉTHON

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS LA MALADIE DE LÉO ?

Delphine : Léo avait 2 ans et demi. Il avait du mal à courir, à monter les escaliers. On a rencontré un neuro-pédiatre qui nous a prescrit une prise de sang. Les premiers résultats indiquaient que Léo avait un problème musculaire. Quand on nous a annoncé que c'était la myopathie de Duchenne, on était vraiment abasourdis, d'autant que j'étais enceinte de la petite sœur de Léo.

APRÈS LE DIAGNOSTIC, COMMENT AVEZ-VOUS RÉAGI ?

Stéphane : On ne voulait pas qu'on s'apitoie sur notre sort. Pendant un long moment, on parlait très peu de la maladie. Seuls la famille et les amis proches étaient au courant. On ne veut surtout pas être « la famille du petit Léo qui est malade ». On veut être une famille comme toutes les autres.

D. : On se retrouve vraiment perdus. On a une nouvelle vie qui va commencer et ce n'est pas forcément celle qu'on voulait avoir. L'annonce de la maladie a été comme un coup de poignard pour Stéphane et moi. On s'exprimait différemment sur la maladie mais on est restés très soudés.

COMMENT LÉO A-T-IL ÉTÉ CHOISI POUR L'ESSAI ?

D. : On nous a proposé l'essai suite à une Journée des familles de l'AFM-Téléthon. Léo pouvait éventuellement rentrer dans cet essai parce qu'il correspondait aux critères. C'était une journée décisive. L'idéal serait de pouvoir guérir cette maladie mais on sait bien que tout n'est pas possible. Si cela permet à Léo de gagner quelques années de marche, c'est déjà un très grand espoir.

S. : Quand on est parents, qu'on vous annonce la maladie de votre enfant et qu'il n'y a pas encore de traitement, il n'y a rien de pire. Là, on se rendait compte qu'on nous donnait l'espoir d'un traitement, des armes pour combattre la maladie.

On veut être une famille
comme toutes les autres.



Pour faire bloc contre la maladie, la famille parfois cela ne suffit pas. Delphine et Stéphane peuvent compter sur Jacques, le grand-père de Léo, mais aussi sur Céline, l'auxiliaire de vie scolaire qui veille au quotidien sur leur fils.

COMMENT IMAGINEZ- VOUS LES ANNÉES À VENIR ?

S. : On avance en espérant que la maladie n'évolue pas trop vite et en essayant de profiter des moments en famille. Je n'imagine pas Léo perdant la marche. C'est quelque chose que je n'ai pas encore accepté. Mon rêve le plus fou, c'est qu'il garde la marche.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'I-MOTION, CE CENTRE OÙ SE REND LÉO CHAQUE SEMAINE POUR L'ESSAI ?

D. : Léo s'émerveille d'aller là-bas. Ça lui fait du bien.

On est malgré tout dans un univers de maladie et, pourtant, il n'y pense pas du tout lorsqu'il y est. C'est LA sortie de la semaine.

On va rencontrer les familles, les enfants que l'on connaît et les chercheurs. C'est un endroit agréable qui nous fait du bien à nous aussi.



J'AI PERDU LA VUE EN 4 MOIS MAIS JE NE LÂCHERAI RIEN.

MATTHIEU, 16 ANS, SOUFFRE DE NEUROPATHIE OPTIQUE DE LEBER, UNE PATHOLOGIE GÉNÉTIQUE QUI TOUCHE LE NERF OPTIQUE. SA GRAND-MÈRE ET SON ONCLE EN SONT ÉGALEMENT ATTEINTS. EN 4 MOIS, IL A PERDU LA VUE MAIS PAS SON ENVIE DE VIVRE.

COMMENT TA MALADIE EST-ELLE SURVENUE ?

J'ai perdu la vue en 4 mois l'année dernière. Ça a commencé en septembre par l'œil gauche et en décembre l'œil droit. Je l'ai senti fin août mais je n'en ai parlé que début septembre... Mon père disait que sa vue avait un peu baissé avec l'âge et moi j'ai dit que j'avais une tâche à l'œil gauche. Tout le monde m'a regardé... mes parents m'ont alors fait faire un test avec un texte à lire sur une bouteille. Je ne l'ai pas réussi avec l'œil droit fermé.

COMMENT TES PARENTS ONT-ILS RÉAGI ?

Ils ont été touchés moralement. Ils ont dit que c'était de leur faute. Mais j'ai dédramatisé le sujet. Je leur ai dit que non, qu'il ne fallait pas s'en faire, que la vie ne s'arrêterait pas. Ça m'est arrivé mais ça aurait pu arriver à quelqu'un d'autre.

Ce n'est pas parce que je suis malade que je ne peux pas faire ce que tous les autres font.

TU ES PASSIONNÉ DE SPORT. TU EN PRATIQUES ENCORE ?

Je jouais au foot mais c'est maintenant compliqué en extérieur parce que cela va dépendre du temps, de la luminosité, de l'état et de la couleur du terrain - si l'herbe est bien verte ou foncée - et de la couleur du ballon. Comme je joue avec des amis que je connais depuis tout petit, je reste en défense. Le gardien de mon équipe me guide pour mon placement surtout pour que je n'aie pas à droite alors que le ballon est à gauche.

TU AS PARLÉ DE TA MALADIE AU LYCÉE ?

Après les vacances de Noël, mon père est venu avec moi pour prévenir mes professeurs de français et d'histoire-géo et leur dire que l'œil droit était touché. Mes copains de classe m'ont demandé des explications mais certains étaient déjà au courant. Ils ont été un peu choqués. Dès que j'ai besoin de quelque chose au lycée ou à l'extérieur, ils sont tous là pour m'aider.



Matthieu et Nicolas se connaissent depuis l'école primaire.

Toujours présent pour son ami d'enfance, Nicolas est là pour l'aider.

Ensemble, ils sont bien décidés à profiter pleinement de leur vie d'ado et de leur passion pour le sport.

COMMENT ENVISAGES-TU TON AVENIR ?

Ce n'est pas parce que je suis malade que je ne peux pas faire ce que tous les autres font. Je sors, je vais voir mes copains, je m'amuse, je fais du sport, je joue à la console. Et je pense à mon avenir professionnel comme quelqu'un de normal, comme tous les autres.

AS-TU LE SENTIMENT QUE LA MALADIE T'A CHANGÉ ?

Je ne peux pas dire que cette maladie a changé quelque chose parce que le tempérament que j'ai maintenant, je l'avais déjà avant. Le seul truc que la maladie pourrait m'apporter c'est d'avoir un beau projet sportif dans l'Essonne : monter un club de cécifoot ! J'ai envie de monter ce club pour tous ceux qui ne peuvent pas partager cette passion à cause d'une maladie qui touche leurs yeux.

TU TE SENS COMMENT AUJOURD'HUI ?

Je vais rester le même. Je ne vais pas changer et faire changer les autres pour moi. Je suis très solide. Je ne vais pas pleurer. Ça n'a aucun intérêt. Ce que j'aimerais dire, c'est qu'il ne faut jamais rien lâcher et rester positif.

DORMIR SOUS DES LAMPES UV, CE N'EST PAS UNE VIE.

C'EST CELLE DE MA FILLE.

NICOLAS ET SAMANTHA ONT UNE PETITE FILLE DE 5 ANS, ELENA, QUI EST ATTEINTE DE LA MALADIE DE CRIGLER-NAJJAR, UNE MALADIE QUI TOUCHE LE FOIE. POUR ÉVITER UNE JAUNISSE CHRONIQUE, ELLE DOIT DORMIR CHAQUE NUIT SOUS DES LAMPES DE PHOTOTHÉRAPIE.

VOUS AVEZ TOUT DE SUITE ÉTÉ INQUIETS POUR LA SANTÉ D'ELENA ?

Nicolas : Non, pas au début parce qu'on sait que la jaunisse du nouveau-né est fréquente. Après, vu qu'elle passait ses journées sous les lampes de photothérapie, l'inquiétude est montée. Le pire c'est de ne pas savoir de quoi souffre son enfant.

Samantha : Il a fallu près de 3 mois pour que les médecins découvrent que c'était la maladie de Crigler-Najjar.

COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU L'ANNONCE DU DIAGNOSTIC ?

N. : On s'est effondrés tous les deux. Et puis, je me suis dit qu'il fallait que je sois fort.

La première chose qui m'est venue à l'idée

c'était de rassurer ma femme même si, au fond de moi, j'étais aussi effondré qu'elle.

S. : C'était très dur. On ne s'y attendait pas. J'écoutais les pédiatres mais je ne savais plus où j'étais. On pense au pire.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DE LA MALADIE DE CRIGLER-NAJJAR ?

N. : C'est une maladie génétique du foie extrêmement rare. Moins de 20 personnes en France sont concernées par cette maladie. Les personnes atteintes ont un taux de bilirubine élevé ce qui entraîne un risque d'atteinte cérébrale. Le seul traitement aujourd'hui, c'est la photothérapie. C'est-à-dire l'exposition toutes les nuits à une lumière bleue spéciale. Au début c'était compliqué car on n'avait pas de lampes à domicile. On devait donc faire les séances à l'hôpital. Puis, on a acheté une lampe de photothérapie et aménagé son lit.

AVEC LES LAMPES, LA NUIT DOIT ÊTRE UN MOMENT DIFFICILE ?

N. : Elena ne s'est pas habituée à dormir sous les lampes. C'est un peu la bataille avec elle. Certaines nuits, elle ne va rien dire, et d'autres, on va la retrouver par terre, sur un canapé ou à nos pieds. C'est compliqué. On allume les lampes quand elle est endormie et on vérifie qu'elle reste en dessous. Avec cette surveillance, nos nuits sont courtes et difficiles.

COMMENT VIVEZ-VOUS LA MALADIE AU QUOTIDIEN ?

N. : Depuis qu'Elena est née, il n'y a pas un jour où je n'ai pas pensé à sa maladie. La vie insouciance n'existe plus. Avec le temps, on prend l'habitude d'observer son teint. On voit tout de suite à ses yeux, sa peau, si son taux de bilirubine est élevé ou non. J'ai peur de l'atteinte cérébrale. C'est à nous de tout faire pour qu'elle n'arrive pas.



Dans son combat contre la maladie, Elena peut s'appuyer sur une vraie tribu familiale, notamment sa tante Jessica, qui a toujours été présente à ses côtés depuis le diagnostic.

VOUS VOUS SENTEZ RESPONSABLE DE LA MALADIE D'ELENA ?

N. : Lorsque tu apprends que ta fille a une maladie génétique, tu te dis que c'est de ta faute. C'est toi qui a un mauvais gène et tu lui as transmis. Au début, tu t'en veux. Pourquoi je ne lui ai pas donné le bon gène ? Mais après, tu te dis que c'est comme ça et qu'il faut que tu fasses tout pour que ça aille mieux. Aujourd'hui, je ne m'en veux plus.

COMMENT ENVISAGEZ-VOUS L'AVENIR ?

S. : J'appréhende déjà l'adolescence, le regard des copains à l'école. J'ai peur qu'elle n'ait pas sa place. Pour l'instant, ça se passe bien.

La thérapie génique c'est vraiment un grand espoir.

Mon plus grand rêve, c'est la guérison. J'imagine que les essais fonctionnent ou qu'ils diminuent, voire suppriment, les heures sous les lampes. On en est proche, très proche. Les essais commencent normalement début 2017.

N. : Pour nous, la thérapie génique c'est vraiment un grand espoir.

LA VIE NE M'A PAS SOURI. MAIS MOI J'Y CROIS.

MANDINE, 30 ANS, SE BAT
CONTRE UNE MYOPATHIE
DES CEINTURES APPELÉE
CALPAÏNOPATHIE. CETTE
MALADIE PROVOQUE UNE
PERTE PROGRESSIVE DE
LA FORCE DE SES MUSCLES.



OÙ EN ES-TU AUJOURD'HUI ?

J'arrive encore à me mettre en position debout pour faire les transferts. Ce qui devient de plus en plus compliqué aujourd'hui ce sont les mouvements avec les bras. Soulever des choses très lourdes ou même simplement s'attacher les cheveux, c'est difficile.

COMMENT AS-TU VÉCU LE PASSAGE AU FAUTEUIL ROULANT ?

Petit à petit, mon périmètre de marche s'est réduit. Le passage au fauteuil a été très difficile. Les neurologues m'ont conseillé très tôt de me mettre en fauteuil pour pouvoir préserver mes muscles mais j'ai vraiment poussé la marche au-delà des limites. J'ai pratiquement gagné 10 ans. C'est un peu ma façon d'être. Avant d'arriver à accepter les choses, il faut que je sois vraiment devant le fait accompli.



Le plus difficile, c'est d'être prisonnier d'un corps qui ne nous permet pas de faire ce qu'on veut.

Y A-T-IL DES QUESTIONS QUE TU TE POSES RÉGULIÈREMENT ?

Jusqu'où va aller la dépendance ? Est-ce que je vais pouvoir continuer à travailler ? Est-ce que j'aurai moins de douleurs, plus de douleurs ? L'avantage c'est que ma maladie ne va pas toucher les fonctions respiratoires ou cardiaques. Le plus difficile, c'est d'être prisonnier d'un corps qui ne nous permet pas de faire ce qu'on veut.

QU'EST-CE QUI TE PORTE AUJOURD'HUI ?

Pour pouvoir avancer, j'ai besoin d'évoluer dans un monde, entre guillemets, normal. J'ai besoin au quotidien de ne pas m'enfermer dans une relation avec des gens dans la même situation que moi parce que mon objectif c'est d'être comme tout le monde et de faire oublier la maladie. Je pense d'ailleurs qu'il y a certaines personnes qui ne voient pas le handicap aujourd'hui quand ils me parlent. Ma vie professionnelle se passe très bien, j'ai des super collègues et un super job. J'ai réussi à faire construire une maison qui est adaptée. Ce que j'aimerais aujourd'hui c'est pouvoir en profiter, peut-être voyager.

COMMENT SE PASSE TA VIE QUOTIDIENNE ?

Il m'est difficile de marcher. Enfin... il m'est impossible de marcher. Il m'est difficile de passer d'un fauteuil à un lit, de pouvoir me laver toute seule. Pour m'habiller, j'ai besoin d'aide. Du jour au lendemain, il y a des gestes qu'on n'arrive pas à faire et on ne sait pas pourquoi. On est continuellement obligé de réfléchir à la façon dont on va faire les choses et comment elles vont être organisées. Si le moindre grain de sable vient perturber cette organisation, c'est très compliqué à gérer.

TU TENAIS À APPORTER TON TÉMOIGNAGE ?

Je pense que c'est important de raconter notre histoire parce que nous sommes nombreux à la vivre. Aujourd'hui c'est important de témoigner du fait que, même si on a un handicap, on peut y arriver. Même si c'est un combat de tous les jours, c'est faisable.

GÉNÉRATION TÉLÉTHON

CE SONT AUSSI...

DES CHERCHEURS
MOBILISÉS POUR GUÉRIR !



MA RECHERCHE,
JE LA VOIS
COMME
UN COMBAT
POUR LES
MALADES.

Xavier Nissan.
chargé de recherche à I-Stem



Fanny Collaud.
assistante de recherche à Généthron

LA RECHERCHE,
C'EST MON
MÉTIER.

TROUVER,
C'EST MON
OBSESSION.



Antoine Muchir, chercheur
à l'Institut de Myologie

LA RECHERCHE,
C'EST REFUSER

DE BAISSER
LA TÊTE
DEVANT LA
MALADIE.

DES BÉNÉVOLES MOBILISÉS POUR SOUTENIR
LE COMBAT DES FAMILLES ET DES CHERCHEURS !



Jeremy Deconynck, bénévole

LE FROID, LA PLUIE,
LA NEIGE... RIEN
NE M'ARRÊTE.

JE SUIS
BÉNÉVOLE
TÉLÉTHON.

JE SUIS POMPIER
ET BÉNÉVOLE
TÉLÉTHON.

TOUJOURS
PAR PASSION.



Ludivine Hasard, bénévole



GÉNÉRATION TÉLÉTHON

À VOTRE TOUR,
MONTREZ
VOTRE ENGAGEMENT
EN MODE XXXL



COMMENT ? C'EST TRÈS SIMPLE !

Choisissez votre plus belle photo
en format numérique.

Connectez-vous sur

generaciontelethon.fr

et laissez-vous guider.

Vous participerez à la réalisation d'une
grande œuvre collective qui sera
dévoilée à l'occasion de ce 30^e Téléthon.

Plus nous serons nombreux, plus
cette œuvre sera à la hauteur de votre
mobilisation !



LE TÉLÉTHON



c'est un événement de solidarité unique au monde !

30H non-stop de marathon télévisuel sur les chaînes de France Télévisions



+ de 200 000 bénévoles mobilisés

5 millions de participants dans toute la France

10 000 communes et **53 000** associations locales engagées

+ de 20 000 animations locales

RESPONSABLES ASSOCIATIFS, PARTICULIERS,

vous aussi organisez votre animation et vivez une expérience unique !

Contactez-nous au

0 800 695 501 Service & appel gratuits

benevoles@afm-telethon.fr



ENTREPRISES SOLIDAIRES de toutes les régions de France. mobilisez-vous !

Rejoignez-nous dès maintenant
Tél : **01 69 47 34 61**
partenariatregional@afm-telethon.fr



REJOIGNEZ GÉNÉRATION TÉLÉTHON !

LES **2 ET 3 DÉCEMBRE**, DEVENEZ ACTEUR DE CETTE EXTRAORDINAIRE AVENTURE HUMAINE !



DIRECTEURS D'ÉCOLE, ENSEIGNANTS, mobilisez vos élèves pour le Téléthon !

Toutes les idées et des outils à découvrir sans attendre sur education.telethon.fr

SPORTIFS débutants ou aguerris, participez à la grande course connectée du Téléthon !

Rendez-vous sur telethon2016.fr/sport

SI TU AS ENTRE 13 ET 25 ANS et un projet pour le Téléthon, fais le savoir et va jusqu'au bout avec notre partenaire **WWEEDDOO !**

Connecte toi dès aujourd'hui sur telethon2016.fr/jeunes, des surprises seront au rendez-vous pour nos projets « coup de cœur ».

INTERNAUTES, à vos claviers !

Rendez-vous sur les réseaux sociaux ! En direct pendant les 30 heures. **suivez, likez, partagez, buzzez, commentez**, faites suivre à vos amis... et contribuez !

Témoignez de votre engagement avec **#GénérationTéléthon**, affichez votre mobilisation avec **#Téléthon2016**



@telethon_france



Suivez et faites vivre le Téléthon sur telethon2016.fr



ACHETEZ SOLIDAIRE pour le Téléthon !

Dans les manifestations organisées près de chez vous et sur la Boutique en ligne shopping.telethon.fr



FAITES UN DON ! LES 2 ET 3 DÉCEMBRE

66% du montant du don versé en 2016 est déductible de vos impôts, dans la limite de 20% du revenu imposable.

3637 LA LIGNE DU DON
service gratuit + prix appel

telethon.fr LE DON EN LIGNE

100 euros employés par l'AFM-Téléthon en 2015, c'est :



Ligne directe donateurs

0 825 07 90 95 Service 0,15 € / min + prix appel

81,9 euros
pour les missions sociales :
recherche*,
essais thérapeutiques,
aide aux malades,
revendication...

*Généthon est financé par les recettes des animations du Téléthon.



Pour plus d'informations liées à ces chiffres clés, consultez le rapport annuel et financier de l'AFM-Téléthon, disponible sur www.afm-telethon.fr ou sur simple demande.

LE TÉLÉTHON, 30 HEURES D'ANTENNE SUR LES CHÂÎNES DU GROUPE FRANCE TÉLÉVISIONS

ILS SE MOBILISENT !

Partenaires nationaux au 15 juillet 2016

Partenaires fondateurs

France Télévisions, Fondation EDF, La Poste, Lions Club, Radio France

Partenaires officiels

Avia, Bak2, BBGR, Blablacar, BNP Paribas, Bostik, BPCE, Carrefour, Carrefour City, Carrefour Contact, Carrefour Express, Carrefour Market, Cross du Figaro, Drouot, Ensemble immobilier Tour Maine Montparnasse, Envie de Fraise, Fédération Française de Football, Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de France, Homeserve, JouéClub, KissKissBankBank, La Banque Postale, Laboratoires Ménarini France, Le Slip Français, Leetchi, Mappy, Mondial Relay, Optic 2000, Pages Jaunes, PayPal, Picard Surgelés, RP Solutions, Running Heroes, Screlec, Sedifrais, Studio Harcourt, Téléthon de la Communauté Financière, Toupargel, Worldline

Partenaires mobilisation

Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger, Association des Maires de France, Association Ouvrière des compagnons du devoir et du tour de France, Caisse des Français de l'Étranger (CFE), Confédération Nationale de la Boulangerie-Pâtisserie Française, Ecologic, Fédération des Associations Générales Étudiantes, Fédération Française de Badminton, Fédération Française de Bridge, Fédération Française de Cyclisme, Fédération Française de Tennis de Table, Fédération Française d'Éducation Physique et de Gymnastique Volontaire, Fédération Sports pour tous, Femmexpat, Français du monde-adfe, Les Scouts et Guides de France, Mission Laïque Française, Sacem, Société Générale, Union des Français de l'Étranger, wweeddo

Partenaires communication

Criteo, Doctissimo, France Affiches, Free, JC Decaux, Médiavision, ROIK, SFR